

OBSERVATIONS FAITES DANS LE SUD  
DU MASSIF CENTRAL DE 1953 A 1979

par

R. DUCKERT

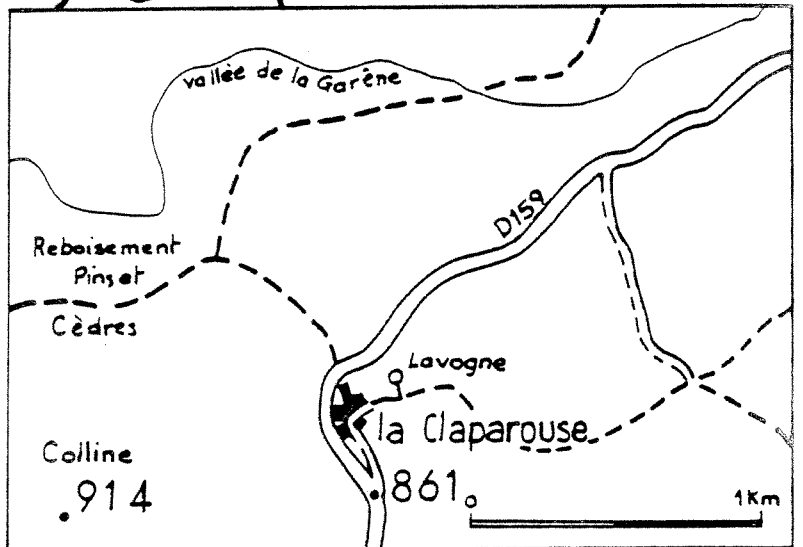
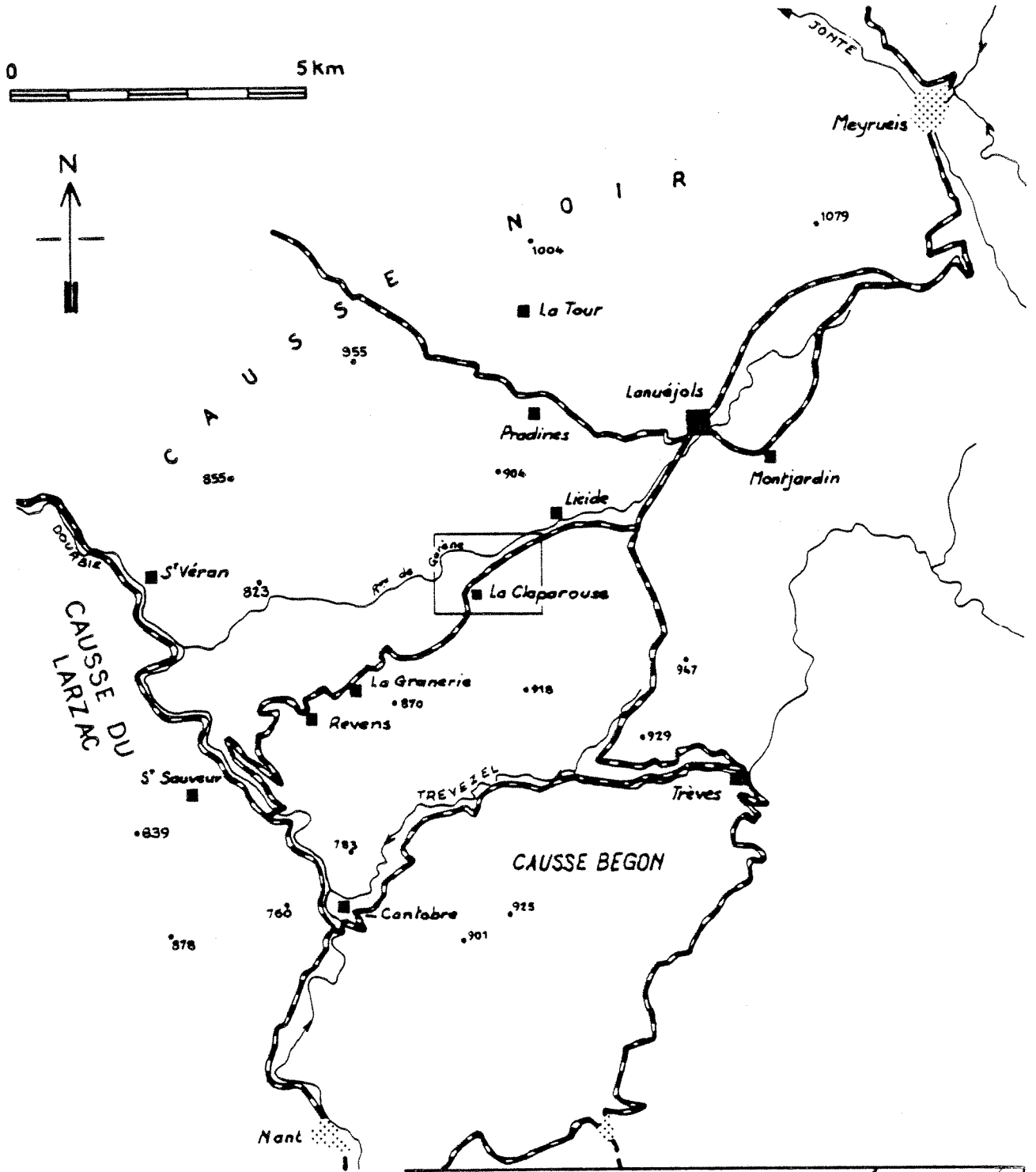
2EME COMMUNICATION : LES OISEAUX HIVERNANTS DE LA CLAPAROUSE (CAUSSE  
NOIR) (1970 A 1973).

La Claparouse, à 860 m d'altitude, est un hameau de 2 habitants sur la commune de Revens, une des communes gardoises du Causse Noir (cf. plan de situation). Le paysage est typique du causse : quelques maisons voûtées couvertes de lauzes ; un groupe d'arbres, des ormeaux, des cerisiers et des pruniers sauvages, un cèdre isolé (1 km plus loin il existe un magnifique reboisement de cèdres), de vastes étendues labourées pour le froment, l'avoine ou l'orge, une vaste lande à buis et genévriers. Mais, surtout, il y a une lavogne paisible entourée d'herbe, d'une murette et d'ormeaux. A vrai dire, le rôle hivernal de cette lavogne est presque nul, du fait du gel ; mais en été c'est un lieu de délice pour les bêtes qui recherchent l'ombre, l'eau et la fraîcheur dans la fournaise caussenarde.

Il y a une légère colline à l'ouest et une ferme à 1 bon km à l'est. Une brusque dépression, profonde de 100 m, très étroite, la vallée sèche de la Garène, passe à 500 m du hameau et porte sur un de ses flancs le boisement de pins et de cèdres. Dans le lointain, à l'est le paysage se termine par une partie de la chaîne de l'Aigoual, constamment blanche l'hiver.

Les hivers sont rigoureux malgré le soleil (jusqu'à - 23°). Le vent est souvent violent tandis que la neige arrive rapidement. Dans les années 1970 à 1973 il y a eu des chutes importantes : le 25.12.70, 60 cm avec 8 jours à - 15° ; du 30.01 au 1.02.71, 75 cm de neige aux endroits abrités et 3 m en congères.

Pour les oiseaux hivernants l'important c'est de pouvoir





## Commentaire du tableau II.

Nous avons noté 42 espèces hivernantes. Cependant, nos observations comportent quelques lacunes. Par exemple, je fus souvent absent la première décade de 1970 de même qu'en février de chaque année. A certaines périodes de grands froids (- 15°C) et de fort vent du nord, je n'étais que peu disposé à faire de longues sorties ; les oiseaux, peu visibles, devaient éprouver les mêmes difficultés. Les bons voiliers n'hésitaient pas à se mettre plus au chaud dans les grandes vallées (celle de la Dourbie en particulier) tandis que les petites espèces se réfugiaient dans le creux de la Garène tout proche ou sous le couvert du reboisement de Cèdres. Les vols de fringilles fréquents, et importants en nombre, voyageaient constamment sur ce vaste plateau passant d'un labour à l'autre. Les grives en faisaient autant, se nourrissant dans un champ puis dans une zone de genévriers. L'absence d'obstacles donne, d'ailleurs, à toute cette avifaune le goût du déplacement au gré des conditions météorologiques et des disponibilités en nourriture.

Il y a cependant, quelques cas spéciaux : la Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) fut une découverte inattendue, dans un filet, le 21.12.70. Je ne l'avais jamais observée durant mon séjour à la Claparouse, d'où l'utilité d'un filet constamment tendu.

Le Geai des chênes (*Garrulus glandarius*) se tenait surtout dans les pentes des grandes vallées dans les Chênes pubescents tandis que le Crave à bec rouge (*Pyrrhocorax pyrrhocorax*) venait des gorges du Trévezel où il se cantonne.

Il y eu toujours un Traquet pâtre mâle (*Saxicola torquata*) décidé à passer l'hiver mais le 21.12.72 c'est un couple qui fut observé à la Claparouse .

Le Merle à plastron (*Turdus torquatus*) est rare en hiver et s'observe surtout au passage de printemps.

La grive musicienne (*Turdus philomelos*) est absente en hiver tandis que la Grive mauvis (*Turdus iliacus*) n'a été observée qu'une fois avec certitude, en décembre 1970 à l'occasion d'une capture au filet.

Comme dans la région de Florac, la Pie-grièche grise hivernante est *Lanius excubitor excubitor*.

Le Moineau soulcie (*Petronia petronia*) reste invariablement cantonné dans la ferme de Latour qu'il ne quitte jamais.

Le Venturon montagnard (*Carduelis citrinella*) est rare bien qu'il niche sur l'Aigoual qui est tout proche. Cela n'est pas étonnant car cette espèce recherche une nourriture très précise, en particulier les graines de *Teucrium chamaedrys*, espèce fréquente dans les Cévennes mais absente sur le causse.

Enfin, je note que le Pinson du Nord (*Fringilla montifringilla*) est toujours rare, le causse Noir étant situé à la limite méridionale de son aire d'hivernage.

R. DUCKERT  
Pierrefiche

Manuscrit reçu le 24 avril 1980.

12360 CAMARES